

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1529 - Rondeaux350 - StDenis](#)[Item\[1529_Rond350_StDenis\]](#) 065 Du mal que j'ay, hélas qui m'en croira

[1529_Rond350_StDenis] 065 Du mal que j'ay, hélas qui m'en croira

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséDu mal que j'ay, hélas qui m'en croira

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireSaint-Denis, Jean

Date1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 065

FoliotationD2v, D3r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Rondeautz.

Que iay me plus et que testime mieulx
Drent son plaisir du tout a me deffaire
Mon ennemye a grant tort se desclaire
Et si ne puis de laymer me retraire
Dont ie languis en penser ennuyeux
En bonne foy

Ha ien mourray la chose est toute claire
Car elle matire pour me deffaire
Mille faulx traictz du regard de ses yeulx
Qui ont faulse mon cueur en tant de lieulx
Que den guerir iatroy par trop affaire
En bonne foy.

Du mal que iay/helas qui men croira
Saccuser Queil point ne se prouera
Je suis blesse Voire a mortelle oultrance
Mais ie suis seur que sans recognoissance
A mon grief plainct foy lon adiouffera
Ma playe neufue en riens ne seignera
Et doute fort que mourir me fera
Sans que lon trouue en ma chair lapparence
Du mal que iay.

Mon ennemye armee ne sera
Ne ferrement on ne luy trouuera
Dont la charger on puisse de loffense
Et qui plus est iay claire congnoissance

Rondeaulx. No. xxi.

Quaultre iamaïs guerir ne me scaura
Du mal que iay.

Pour Vo^r aymer iay douleur aspre & forte
Qui me tourmente en si diuerse sorte
Qu'ung seul plaisir ie ne scauroye auoir
Et si ny puis remede appercepuoir
Dôt ie cōgnoys que ma ioye vault morte
Plus nay despoir qui en riens me conforte
Et qui pis est Vng chascun me raporte
Qu'il me faultdra plusieurs maulx recepuoir
Pour Vous aymer.

Jay des regretz Vng millier a ma porte
L'ung fort mestōne et l'autre me trāsparte
A Vous me plaintz et le Vous faictz scauoir
A celle fin quil Vous plaise y pourueoir
Du ie mourray de lennuy que ie porte
Pour Vous aymer

Respondez moy les peines & trauaulx
De grans ennays et les rudes assaulx
Que iay souffert en si grant habondance
Pour Vo^r aymer plus que femme de frāce
Feront il point que allegerez mes maulx
Ia nest besoing que face les grans saulx
Vous congnoissez ce que ie scay et vaultz
Voulez Vous point me faire recompense?

D.iii.